

Bujumbura, le 26/01/2014

Chers parrains, chères marraines, chers amis ... Amahoro !!!

Here we are ! Après tant de rêves, de préparation, de projets, de discussions, d'attentes ... me voici enfin arrivé au BURUNDI !!!



*« Le Burundi, le pays aux mille collines »*

Pour en dire deux mots, du haut de ses 27 834 km<sup>2</sup> (plus petit que la Bretagne c'est dire !) le Burundi ne compte pas moins de 9,5 millions d'habitants ! Avec un taux d'urbanisation de ... En fait, laissons tomber tous ces détails, ce qu'il faut vraiment savoir sur le Burundi c'est que c'est beau et que c'est chaud ! En effet, tout juste sortis de l'avion nous oublions l'intérêt de porter un pull (nous en redécouvrons vite l'utilité un fois assaillis par les moustiques !). Fini pour nous les grasses matinées car passé 9h du matin ma chambre se transforme en four et j'en deviens le rôti ! « Mais attendez une seconde, vous avez dit « nous » ?! » Ah nous y voilà ! Pour ceux qui ne sont pas encore au courant, je ne suis pas le seul JET à être envoyé au Burundi (je ne l'ai appris que cet été) ...



C'est donc avec grand plaisir que j'ouvre ce deuxième opus des JET news afin de vous partager le début de mes aventures en terre africaine !

Pour l'équilibre de ce texte je tâcherai de ne pas laisser libre cours à tous les superlatifs qui me viennent à l'esprit, ce pays est tellement, tellement ... (mince ça commence déjà !)



*Ne surestimez jamais votre carrosserie quand vous croisez ce genre d'animal sur la route ...*

Alors sans plus de préambules, laissez moi vous présenter mon compagnon de voyage, mon voisin de chambre, mon jumeau pour nombre de burundais, et surtout mon ami : Germain !

Germain est étudiant en mathématiques à Nantes. Comme moi, il fait une pause d'un an dans ses études après sa licence. J'aurai du mal à le décrire en quelques lignes et ce serait de toute manière réducteur. Ce que je peux dire en tout cas c'est que je suis ravi qu'il soit là ! C'est super d'avoir quelqu'un avec qui l'on peut échanger sur tout dans une expérience autant déplaçante ! Par chance nous partageons beaucoup de points communs et d'affinités ce qui facilite grandement les choses. Entre autre point ... Germain est blanc ! Peu surprenant ? Il n'empêche que sans lui l'effectif d'*umuzungu* laïques dans les 10km à la ronde aurait été divisé par deux ! J'espère que par la suite, mes récits vous permettront de vous faire un image un peu plus précise de lui.



Mais revenons à nos chèvres ! Je vous disais qu'il faisait chaud ! Il est vrai que même si je n'ai jamais autant sué durant un mois de janvier, pour rien au monde je n'échangerai avec le temps qu'il doit faire à Lille en ce moment ! En fait, la météo d'une journée est relativement constante. A partir de 9h il commence à faire chaud. De 12h à 16h il fait très chaud. A 16h éclate un orage comme on en voit rarement en France. A 17h il refait beau et l'air est doux jusqu'au lendemain matin. La semaine dernière nous avons eu une sacrée tempête, à un moment un éclair est tombé dans le jardin, je ne vous cacherai pas que c'était TRES impressionnant !



*Tous les toits sont en taule, je vous laisse imaginer le bruit que cela fait pendant la pluie ...*

Je vous disais aussi que le Burundi c'est beau ! A l'image du drapeau national, le paysage est verdoyant et la terre est rouge. Ici tout pousse et je ne vous parle pas de l'arôme des aliments ! On ne mange pas un ananas, on savoure un ananas ! Fréquemment des gens qui viennent nous visiter rapportent des mangues, des avocats, des fruits de la passion, du vin de miel et autres mets délicieux. Vous devinerez aisément que cela fait partie des traditions qui me plaisent bien ici !



Incroyable déjà deux pages et niveau chronologique nous venons juste de sortir de l'avion ! Après avoir donc été chaleureusement accueillis à l'aéroport par Astère (le responsable national de la communauté), Corinne (une sœur française qui vit avec nous), le climat, les moustiques et un agent de la sécurité qui fait partie de la communauté (grosse surprise en sortant de l'avion !) nous sommes conduits dans la maison qui sera notre gîte pour les six prochains mois ! Pour situer un peu, la Communauté du Chemin Neuf est implantée dans de nombreux pays dont le Burundi.



*Vue sur le lac Tanganyika depuis le jardin !*



*Photo de famille !*

La maison de la communauté dans laquelle nous vivons est couplée à la paroisse du quartier qui ne compte pas moins de 10 000 fidèles ! Elle est le lieu de vie des célibataires consacrés (2 prêtres et 3 sœurs) et des novices (8 en tout), ainsi que l'accueil des différents WE et sessions organisés. C'est un lieu où il y a beaucoup de « va et vient » et où il fait bon être accueilli. Nous sommes donc 16 à vivre ici. Les « novices » sont en fait des jeunes, encore étudiants ou non, qui cherchent à discerner l'appel de Dieu dans leur vie en cheminant avec la communauté. On passe de sacrés bons moments

ensemble ! C'est par ailleurs une grande chance de vivre avec eux puisqu'ils nous initient avec plaisir (partagé) aux mœurs et coutumes du pays ! J'aurai certainement l'occasion d'en reparler par la suite, certaines anecdotes sont à ne pas manquer !

Si l'on rajoute les couples mariés engagés et leurs enfants, la communauté est constituée en tout d'une centaine de personnes dans ce pays. Détail important à préciser puisqu'à peine arrivés le 22 au soir, le 23 nous nous lançons dans les préparatifs de Noël pour accueillir tout ce monde ! Ici comme ailleurs, la frite c'est la fête ! C'est donc autour de 40 kg de pomme de terre à éplucher que nous avons commencé à faire connaissance !





*Vous prendrez bien un peu de lenga-lenga avec vos frites !*

Alors on a beau en parler, s'y préparer ... Noël sous les tropiques c'est quand même quelque chose à vivre ! A vrai dire difficile d'y croire tant déjà ce nouvel univers nous saisit ! Nous sommes accueillis plus que chaleureusement par tout le monde, et croyez moi les salutations c'est tout un art dans la tradition burundaise ! Alors que chacun s'attèle, tant bien que mal, à nous enseigner quelques rudiments de kirundi, nous passons déjà ... A TABLE !!!

Et quel met plus exotique avons-nous pour Noël que de la brochette de chèvre ?!!! Attention pas n'importe quelle chèvre, celle que nous voyions gambader dans le jardin deux jours plus tôt naturellement ! Force est d'avouer que le goût est loin d'être déplaisant ... Ouf ! Car pour un casse-croute vous ne trouverez pas repas plus répandu dans la rue ! J'apprends par ailleurs petit à petit que tout se mange ici ! Et la chèvre n'y fait pas défaut. Mais tâchons de garder cette expérience culinaire pour plus tard, promis !



A peine l'euphorie de Noël passée, c'est de nouveau l'heure des préparatifs pour la session Jéricho ! Retraite d'une semaine proposée par la communauté autour du nouvel an pour une centaine de jeunes de 18 à 30 ans. J'étais censé être au service mais j'ai finalement préféré passer la semaine à la maison avec une amie que je me suis faite après avoir bu quelques verres (d'eau) à une soirée. Quelqu'un de charmant mais un peu accaparant, peut être d'ailleurs avez-vous déjà eu l'occasion de la croiser. Toujours est-il qu'entre Turista et moi cela n'a pas duré ! Avec elle, impossible de sortir

voir du monde je devais rester cloîtré dans ma chambre, ça me rendait malade ! Au bout de 10 jours j'ai du mettre fin à notre relation, un e-modium de rupture et c'était fini !

Mais rassurez vous j'ai quand même pu passer le nouvel an avec tout le monde. Sacré fête au passage ! Se souhaiter la bonne année une bougie à la main, c'est grandiose !



Il n'y aura pas eu non plus que des points négatifs à avoir la turista. En effet, c'est avec beaucoup d'intérêt (et un peu d'appréhension je dois dire ...) que j'ai pu découvrir un des hôpitaux de Bujumbura ! Il existe des endroits comme celui-ci où l'on se rend compte du fossé qu'il y a entre nos deux pays ... Beaucoup de choses m'ont frappé mais particulièrement le fait qu'au final il n'y avait pas grand monde. Par exemple le médecin attendait dans son cabinet que quelqu'un vienne le voir. J'ai alors appris qu'au Burundi beaucoup de médecins sont au chômage, non pas parce qu'il n'y a pas besoin (au contraire !) mais parce que les gens n'ont pas les moyens de payer (pourtant ce n'est pas à 2,5€ la consultation que l'on parlera de dépassement d'honoraire!). Un médecin m'a parlé des problèmes de santé du pays, je vous assure que cela ne fait pas rêver, le pire étant la dénutrition des enfants ... Certaines réalités sont malheureusement moins sympas que d'autres à découvrir et trouver un juste équilibre entre culpabilité et indifférence n'est pas affaire aisée. Mais si ce genre de constat peut vite abattre, d'autres sont porteurs d'espoir ! Je suis impressionné par le nombre d'ONG qui sont dans le pays et surtout l'engagement de la population ! La majorité des jeunes que j'ai rencontrés sont engagés volontairement dans des projets et des associations qui tentent de faire bouger les choses ! On en apprend décidément à tous les niveaux !



Notre petit quartier de Gihosha



En parlant d'engagement et de volontariat, vous aurez remarqué que je ne vous ai toujours pas parlé de mes missions ! Et le secourisme ? Et le soutien scolaire ? Et le dispensaire ? A vrai dire il y a tellement de choses dont je ne vous ai pas parlé encore ! La majorité étant toutes ces petites anecdotes qui colorent mon quotidien et rendent ce voyage si beau. Mais chaque chose en son temps il ne faudrait pas non plus gâcher le plaisir. En tout cas je peux vous le dire : pour le moment tout s'est très bien lancé et je suis loin de m'ennuyer (pour changer ...) ! La suite au prochain épisode promis !

Juste avant de vous quitter je voulais lancer une petite rubrique visant à vous présenter ces petites atypies burundaises qui nous dépaysent tant ! Je me suis dit que certaines valaient quand même le détour ! Ce mois ci donc tâchons de faire un petit point sur ces insectes que l'on ne trouve pas en France. Ici point de scarabée géant, de mille patte hors norme, de grosses mygales velues, ... Non ! En revanche certaines morphologies ne manquent pas d'originalité, c'est par exemple le cas des guêpes. En les voyant voler on dirait deux mouches en plein ébat amoureux. Mère nature a décidément beaucoup d'ingéniosité !



La présentation de notre deuxième ami s'accompagne d'une anecdote. Alors que nous mangions ensemble le premier soir, Isidore (une sœur congolaise) sort brusquement de la cuisine un couteau à la main et nous montrant cette « fourmi » loin d'être monstrueuse, nous dit « ça c'est très dangereux, il faut les tuer ! ». On nous explique alors qu'écraser cet insecte libère un poison qui brûle la peau au second degré et laisse une cicatrice. Leçon retenue : si à l'avenir nous sentons la présence d'un petit étranger se promenant sur notre épiderme mieux vaut donc le chasser d'un revers de main que lui assener une bonne claque !



Voici donc pour les insectes et surtout pour les quelques nouvelles que je tenais à vous partager ! J'espère que cela vous a donné envie d'en découvrir la suite ! Je vous donne donc rendez vous dans un mois ! Je profite aussi de la conclusion de cette lettre pour vous souhaiter à tous une belle et heureuse année 2014 ! *Umwaka mwiza* comme l'on dit ici ! Pour ma part pas de doute que cette année comptera parmi les plus belle de ma vie ... Encore merci de me permettre de vivre une si belle aventure ! Je pense fort à vous. Burundaisement vôtre,

Petero

